

**Faculté des sciences économiques,  
sociales, politiques et de communication**

## **L'affiliation à l'université des primo-inscrits issus de la filière de qualification**

**Comment (c'est-à-dire à travers quels processus ou mécanismes) les primo-inscrits qui proviennent des filières de qualification s'affilient-ils (ou non) une fois inscrits à l'université ?**

Auteure : Rooda AXMED IBRAHIM

Promotrice : Marie VERHOEVEN

Lecteurs : Chloé DELTOUR – Nicolas DARDENNE

Année académique : 2022-2023

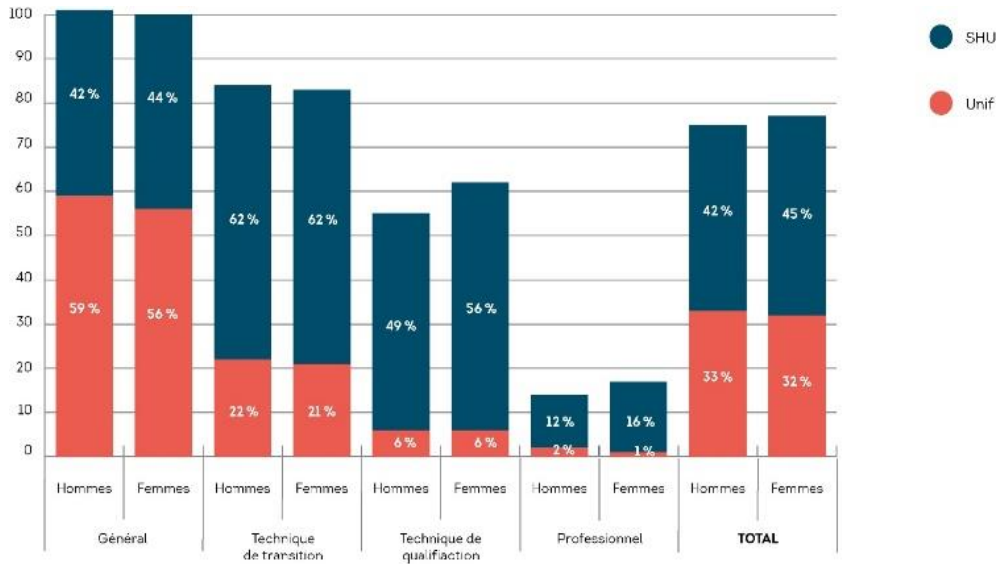
Master en Politique, Economique et Sociale à finalité spécialisée

## Table des matières

Annexe 1.....	3
Annexe 2.....	4
Annexe 3.....	6

## Annexe 1

Figure 1 : Taux d'accès à l'enseignement supérieur des détenteurs d'un CESS de l'enseignement secondaire de plein exercice délivré en 2012 (ARES)



## Annexe 2

### Guide d'entretien pour un récit biographique

#### **Phase 1 : Introduction et parcours de l'étudiant**

- Bonjour, comment vas-tu aujourd'hui ?
- Pour commencer, peux-tu me parler de ton parcours scolaire, depuis le moment où tu as commencé tes études jusqu'à aujourd'hui ? Comment ta famille et ton environnement social ont-ils influencé tes choix d'orientation après ta sixième et l'obtention de ton CESS ?

#### **Phase 2 : Transition vers l'université**

- Quelles étaient tes projets et tes aspirations avant ton entrée universitaire et comment as-tu décidé de poursuivre sur cette voie ?
- Comment décrirais-tu tes premiers pas à l'université et ton adaptation au sein de cette institution ? Quels ont été les principaux défis rencontrés lors de cette transition ?
- Peux-tu me parler des moments où tu as commencé à te sentir intégrer à la vie universitaire ? Quelles interactions ou activités ont facilité ton intégration ?

#### **Phase 3 : Trajectoire de leur affiliation universitaire**

- Quels éléments ont influencé ton choix final pour cette université en particulier ?
- Comment ton parcours a-t-il évolué une fois inscrit à l'université ? Y a-t-il eu des événements ou des expériences spécifiques qui ont renforcé ou affaibli ce sentiment ?
- Quelles initiatives ou ressources de l'université ont facilité ton intégration (affiliation) et ton sentiment d'appartenance ?
- As-tu rencontré des obstacles durant ton affiliation à l'université ? Si oui, comment les as-tu surmontés ou qu'est-ce qui aurait pu t'aider à mieux les gérer l'université ? As-tu déjà pensé à arrêter tes études ? Qu'est-ce qui t'as aidé à continuer ou qu'est-ce qui a rendu cela difficile ?

#### **Phase 4 : Réflexion et avenir**

- Y a-t-il autre chose que tu aimerais partager sur ton parcours et ton expérience ?
- As-tu des conseils pour les futurs étudiants qui envisagent de suivre un parcours similaire au tien ?

Merci beaucoup pour ton temps et ton partage. Tes réponses sont très précieuses pour nous.

## Grille d'analyse- Récits biographique

Catégorie	Codes	Sous-codes	Etudiant 1	Etudiant 2	Etudiant 3
<b>Phase 1</b>	<b>Introduction et parcours de l'étudiant</b>	Présentation et parcours scolaire	<p>« Bonjour, je vais bien merci...je viens de terminer un travail avec quelques camarades et nous avons mangé un morceau au Quick pour fêter mon anniversaire.. ah oui.. je m'appelle Ahmed, j'ai 18 ans .. je suis actuellement étudiant à l'U.St Louis en Sciences humaines ». Je suis l'ainé d'une fratrie d'une famille de 3 enfants.</p> <p>« Quand j'étais petit, je voulais être médecin, pompier, astronaute, et même parfois pilote d'avion. J'avais beaucoup d'idées différentes et des rêves...oui, en fin de compte, je savais que je voulais poursuivre des études supérieures. Mais je ne savais pas exactement dans quel domaine.»</p> <p>J'ai suivi un parcours scolaire assez chamboulé par les différents déménagements du coup...cela voulait dire un nouveau quartier et une nouvelle</p>	<p>« Bonjour, je m'appelle Sarah, et j'ai 18,5 ans, j'ai une sœur jumelle. J'étais plutôt une élève fort timide en primaire, parfois muette...je connaissais plein de choses mais j'étais bloquée par ma timidité sévère... ma maman m'a pris des séances de logopédie tout au long de ma primaire. Ce qui m'a peu à peu aidé en arrivant dans le secondaire. Après mon CEB, ma maman m'a inscrite dans la même école que ma cousine. Enfant, j'admirais tout ce que ma maman faisait et ainsi que mes cousines. Alors, moi je voulais devenir et faire la même chose que ma cousine ... elle est mon modèle après ma mère.. j'ai toujours été admirative de ma cousine faire un jour des études supérieures ... pas n'importe ... surtout à l'université et rendre fière ma maman. Ma cousine a fait des études dans le secteur économique à l'Ephec et elle était toujours ravie de nous raconter ses expériences. »</p>	<p>« Bonjour, ça va bien et vous ? Moi, je m'appelle Samira, et je viens d'avoir 18 ans « Alors moi, quand j'étais petite, je voulais toujours devenir policière, d'accord, mais avec le temps, j'ai grandi et mes idées ont évolué. »</p> <p>« Au niveau de ce métier, j'y pense encore un peu, mais. Je me dis que c'est juste, ça serait un plus mais pas forcément mon métier principal parce que c'est un métier assez compliqué... Il y a quand même des dangers dans ce métier et les horaires aussi ne coïncident pas, surtout pour une femme qui veut avoir des enfants, qui va avoir un mari, et cetera. En grandissant, lorsque j'ai eu 12 ans j'ai compris ça, du coup, j'ai laissé tomber. Depuis, ma primaire, j'ai toujours été une élève sérieuse et motivée mais je me bagarrais souvent et je perturbais les cours. Mon caractère assez trompé ne m'a pas facilité la tâche auprès de</p>

			<p>école et bien sûr des nouveaux camarades de classes... cela a duré toute ma primaire jusqu'à mon CE1D. J'étais l'ainé et je devais montrer l'exemple à mes frères comme si c'était tout à fait normal et qu'on avait la chance d'avoir plusieurs camarades et plusieurs « maisons » je voyais que mes parents faisaient tout pour que nous ne manquions de rien et surtout ils mettaient un point d'honneur dans notre éducation malgré les soucis d'à cotés. »</p>		<p>mes camarades, ce qui fait que je me suis sentie seule. Malgré tout ça, je me suis accrochée et j'ai réussi mon CEB avec beaucoup de succès. »</p> <p>« Mon caractère a un peu évolué en arrivant en secondaire... mais ce n'est pas pour autant que je me suis assagie. ».</p> <p>Tout s'est bien passé et en arrivant en 3<sup>e</sup> générale, j'ai demandé à ma professeur titulaire et avec ma maman d'aller vers une filière où je pourrai travailler rapidement après ma sixième pour aider mes parents qui se font âgés. »</p> <p>Ensuite, mes grands frères qui ont quitté le domicile familial m'ont conseillée de poursuivre dans le technique qualifiant mais de penser à poursuivre mes études, car je suis la petite dernière que je devrais penser à mon avenir. »</p>
Familles et amis (groupe social)	Type de famille+	Poste de travail+	« Ma famille est malienne-sénégalaise.... J'ai 2 petits frères ... Mes parents n'ont fait pas d'études supérieures. ... Ils ont quitté l'école très tôt ... mon père a fini sa primaire et puis quitté les études pour trouver un travail pour aider son père.. ma maman a fini ses études secondaires et obtenu son CESS mais elle n'a pas su continuer ses études pour des raisons familiales ..... »	« Mes parents ont déménagé du Maroc. Mon père, il n'est pas allé à l'école cependant ma mère, elle a un diplôme en tant qu'infirmière qu'elle a obtenu au Maroc. Une fois arrivé en Belgique, elle a voulu refaire ses études dans une autre école car l'équivalence de son diplôme n'avait pas abouti. Ma sœur jumelle, elle, a choisi le	« Alors moi, niveau famille, pardon. Personne dans ma famille n'a fait des études supérieures que ce soient mes parents ou mes frères et sœurs. »
Aspirations familiale	parcours de leurs études				« Ma mère a fait des études, mais elle a arrêté très jeune car ma mère vient du Maroc et avec mes frères et sœurs, elle n'avait pas de temps pour consacrer aux études et son plus grand regret. C'est les plus grands qui s'en occupent et c'est ce

				<p><i>CEFA...mais actuellement elle est en formation dans le stylisme».</i></p>	<p><i>qui a fait que ma mère, malheureusement, n'a pas fait d'études poussées. Et du côté de mon père, il a commencé des études mais n'a pas fini. Sûrement que mes parents avaient d'autres priorités. Au Maroc, mes parents ont passé la majorité de leur vie au Maroc jusqu'à ma naissance, il y a 20 ans de ça, ils sont venus en Belgique. Ma maman est mère au foyer et mon papa lui ne travaille pas pour le moment »</i></p>
	Type d'élève	<p><i>« Alors, en tant qu'élève je faisais tout ce qu'on me demandait.. je ne posais pas de problème ... je dirai que j'étais plutôt dans la moyenne ... encore une fois même si des fois j'avais quelques difficultés de compréhension mes parents nous ont toujours inscrits dans une école de devoir pour nous aider ». « Je fais un parcours classique jusqu'à ma 3<sup>e</sup> générale et j'ai eu une AOB ... mes profs avaient expliqué à mes parents que soit je pouvais recommencer ma 2<sup>ème</sup> et ou sinon il me donnait une AOB pour m'orienter vers le qualifiant à partir de là tout à changer .... Je me rappelais avoir demandé conseil à la maison de jeune de mon quartier et j'ai choisi de continuer dans en technique de gestion.» « Cela</i></p>	<p><i>« Depuis ma primaire jusqu'à début de ma secondaire, j'étais plutôt timide ...j'allais vers les autres camarades de temps en temps. »</i></p> <p><i>Une fois arrivé, en première année secondaire, j'ai commencé à m'ouvrir et allée vers les autres ... »</i></p> <p><i>« J'ai eu une AOB après la fin de ma quatrième générale option sciences.... J'ai été totalement dévastée car je devais changer de filière générale vers le technique, ma maman également ne savait quoi faire.. heureusement que ma cousine et sa famille étaient présentes pour mieux nous éclairer sur cette situation totalement nouvelle...Elles nous ont rassurées et j'ai pu m'inscrire en 5<sup>e</sup> technique en option comptabilité.</i></p>	<p><i>« En primaire, j'étais une élève assez sérieuse, j'avais des très bonnes notes, mais je posais des problèmes dans le sens où les élèves n'aimaient pas beaucoup. Ouais, on était, il y avait des de nombreux conflits avec d'autres élèves, Du coup, ce n'est pas que je me battais, mais voilà, j'étais souvent au centre des disputes dès la primaire. Mais j'ai réussi à passer outre et même temps, en étant jeune, je ne me suis pas laissé faire, ça m'a pas trop affecté. Ouais, du coup voilà, j'étais un peu une élève perturbante. »</i></p> <p><i>« En secondaire, c'était un peu moins compliqué que la primaire, même si mon caractère n'a pas évolué... ce n'est pas que je n'étais pas aimée des autres élèves, mais j'avais un caractère pas facile.</i></p>	

			<p><i>a beaucoup soulagé mes parents .... Qui me voyait continuer mes études.. car doublé pour eux était un échec .... Comme s'ils n'avaient pas été présents. »</i></p>	<p><i>J'ai pu développer une amitié avec cinq élèves avec qui j'ai continué ma rétho avec eux et avec qui j'ai gardé contact, jusqu'aujourd'hui».</i></p>	<p><i>Je prenais mal toutes les remarques de mes camarades et je réagis très vite. C'est ouais et souvent mal d'accord, mais bon, ça c'était seulement la première année. Et puis j'ai commencé à me calmer et à trouver de très bonnes amies et ça allait de mieux en mieux. Que niveau scolaire aussi toujours nickel de ma première à la 3e. Sauf qu'en première, j'avais pas beaucoup le latin, j'ai fait une année de latin, j'ai un peu regretté cet aspect. Mais en général, c'était bien, il y avait des amis, les profs étaient plutôt sympas durant les 3 premières années et là RCA, c'était une très bonne école à cette époque-là.</i></p>
	Transition (primaire vers secondaire)	<p><i>« J'ai réussi mon CEB et après j'ai continué ma première et ma 2e jusqu'à ma 3e secondaire dans le général en option économie. Après ça, j'ai changé parce que j'ai eu une AOB.... Cette fois-ci, c'est moi qui avais choisi de changer d'école et d'option et je me suis inscrit dans une école pas loin de la maison en 3<sup>e</sup> T. de Gestion. Et c'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à avoir une révélation...travailler encore plus et je rêvais en secret de faire des études supérieures mais je ne</i></p>	<p><i>« Après ma primaire à Dachsbeck ... je me suis inscrite à l'Athénée Royale d'Ixelles en 5<sup>e</sup> Technique de Comptabilité en suivant le modèle de ma cousine ... et je me suis sentie bien dans cette option. ma 6<sup>e</sup> Technique en option comptabilité où j'ai réussi avec brio et toute ma famille était très fière de moi »</i></p>	<p><i>« J'ai fait ma première secondaire dans une école pas loin de chez moi ...càd 20 min en transport à l'Athénée Royal de Koekelberg, j'ai fait mes 3 premières années là-bas, ça s'est plutôt bien passé. J'ai fait une première année tout s'est bien passé et puis une 2<sup>em</sup> aussi. Après en 3e, J'ai eu un peu de difficulté avec certaines matières et j'ai eu quelques échecs. Et comme je ne voulais pas repasser des examens en été, j'ai décidé de me diriger vers la technique. Du coup je me suis un peu renseignée.</i></p>	

			<p>sais pas dans quoi mais je savais qu'après ma 6<sup>e</sup> TQ en marketing que j'allais obtenir 3 diplômes comme le CESS, le Certificat de qualification et ma Connaissance de gestion. »</p>		<p>Ensuite à ma 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> j'ai fait une technique option en secrétariat tourisme à l'Institut Notre-Dame de Lourdes, c'était un peu plus loin de chez moi, mais ça va. Car on a la chance à Bruxelles d'avoir des transports très accessibles. Oui, c'est ça. Après l'Institut de Notre-Dame-De-Lourdes, j'ai voulu changer d'école et je me suis inscrite avec ma maman en comptabilité. J'avais choisi cette option en comptabilité car je m'étais déjà renseignée sur le métier futur que je voulais faire car c'est un métier qui rapportait pas mal. Enfin, c'était l'idée que j'avais de ce métier. Mais après avoir fait mes 2 ans (5 et 6) j'ai remarqué que c'était vraiment un métier très mécanique et ce n'était pas ce n'était pas ce que je voulais. »</p>
		Parcours rhéto	<p>« Ce que je voulais ... mon rêve était d'obtenir mes trois diplômes dans le secondaire. Cela me motivait beaucoup dans mon parcours.. je reconnais que j'avais quand même de bons résultats. Durant les vacances et durant les grandes vacances mon père m'amenait dans des librairies de seconde main pour pouvoir lire des livres et avec le soutien de mes parents et mon</p>	<p>« En 6<sup>e</sup> Technique en option comptabilité, j'ai pris le devant ...durant les vacances pour mieux préparer cette dernière année du secondaire, j'ai pris des cours de soutien. Et cela a payé car j'ai réussi avec brio ma 6<sup>e</sup> et toute ma famille était très fière de moi ».</p>	<p>« Et c'est à peu près le même cas. Du coup, j'ai fini ma 5e et ma 6e secondaire en technique comptabilité, ça s'est bien passé. J'ai eu mes 3 diplômes (la qualification, la connaissance de gestion et le CESS. Et puis après plusieurs réflexions, c'est là que j'ai décidé de faire plutôt des études supérieures à l'université plutôt que la Haute école). »</p>

			<i>école de devoir j'ai redoublé d'efforts, pour tout faire afin de réussir ma rhéto et m'inscrire un jour à l'université. »</i>		
<b>Phase 2</b>	<b>Transition vers l'université</b>	Choix des études supérieures	<p><i>« Vers la fin de ma sixième année, j'ai commencé à penser sérieusement à faire des études supérieures. J'ai reçu mon bulletin et mes points....C'est à ce moment-là que j'ai compris que c'était quelque chose de possible pour moi.»</i></p> <p><i>« mes parents n'ayant jamais eu la chance d'aller jusqu'au bout de leurs études pour s'occuper de nous, je me suis dit pourquoi pas moi... ».</i></p> <p><i>« Le choix se fait naturellement avec le soutien de mes parents et ma famille proches càd mes cousins...</i></p> <p><i>« Oui, c'est définitivement mon propre choix. Je suis passionné par ce domaine et je veux en apprendre davantage à ce sujet. De plus, je pense que cela ouvrira des portes pour moi à l'avenir. « J'ai décidé de m'inscrire à l'université parce que je voulais continuer à apprendre et à me développer sur le plan académique. Je savais que c'était la prochaine étape logique pour moi après. »</i></p>	<p><i>« Non, franchement, durant ma primaire, je me... je n'aurais jamais cru que j'aurais fait des études universitaires. J'étais plus même au début de ma secondaire, j'étais plus dans l'optique de faire des études et à lutter. C'est vraiment à la fin de ma 6e que j'ai... que j'avais pris la décision de faire des études en Hautes Ecoles durant 3 ans et puis je serai tranquille... Mais grâce à ma cousine, l'idée a fait son chemin. En échangeant avec elle et ma maman j''étais certaines que j'étais plus dans cette optique de faire des études et à lutter...car j'avais toujours cette crainte de me dire tu viens d'une filière technique : suis-je réellement à ma place ? »</i></p> <p><i>C'était vraiment un choix bien réfléchi. Je me suis renseignée auprès du CPMS, de ma cousine et pour finir au salon du SIEP, à la Cité des métiers. »</i></p> <p><i>« Ouais, oui, oui, j'étais toujours dans l'optique de faire des études en Hautes Ecoles, mais quand j'ai vu qu'à lesquelles... il n'y avait pas vraiment la branche que je voulais</i></p>	<p><i>« Avant, toutes choses, je me suis dit que j'allais d'abord faire des études supérieures pour moi, et Oui, moi j'ai toujours, je me suis toujours mis en tête que personne ne décidera de mon avenir, que ce ne soit ni mes parents, ni mes frères et sœurs, ni mes professeurs, ni rien du tout.</i></p> <p><i>Et donc, j'ai pris la décision de ne pas poursuivre mes études en comptabilité, pas parce que je me sentais pas à l'aise ou parce que je n'y arrivais pas, parce qu'heureusement ça se passait bien, mais c'était plus le fait que ce soit un métier. Mécanique, c'est vraiment. Toute la journée, on fait la même chose. Du coup, j'ai un peu cherché autour de moi, qu'est-ce que je voulais faire. A part moi, il s'avère que j'ai toujours aimé la construction. Mais vraiment le côté faire des plans, plus être sur le terrain du côté physique de voir les bâtiments comment ils sont faits, la beauté de certains bâtiments, la beauté de certains styles de bâtiments. C'est là que j'ai découvert les études d'architecture,</i></p>

				<p><i>ou bien c'était pour moi trop ciblé et ce n'était pas pour moi. ».</i></p> <p><i>« Enfin, ce n'était pas assez général et j'avais peur que le fait que ça soit des études trop ciblées et trop condensé. »</i></p> <p><i>« J'ai choisi les sciences économiques car ça reste un choix d'études assez général et on peut toucher à plusieurs domaines, et il y a plein de débouchés dans le secteur. »</i></p>	<p><i>c'est un peu ça qui m'a poussé. Je regardais un peu des vidéos et tout ça et ça m'intéressait. C'était la seule chose qui m'intéressait à minimum au point de m'inscrire dans ces études.... D'accord... c'est pour ça que j'ai été. »</i></p>
		Choix de l'orientation	<p><i>« Ma famille a certainement été une source de motivation pour moi. Ils m'ont toujours encouragé à poursuivre mes rêves et à viser haut. De plus, mes amis et mon environnement social ont également joué un rôle important en me soutenant dans ma décision. »</i></p>	<p><i>« J'ai préféré choisir le cursus universitaire comme l'a fait ma cousine avant moi et je voulais être la première dans ma famille à pouvoir suivre dans cette voie. »</i></p> <p><i>« Je me suis dit si je m'inscris en Hautes Ecoles, je choisirai l'option comptabilité et donc je ne pourrai faire que ça ... et moi je ne voulais pas être cataloguée dans cette case. »</i></p> <p><i>« Je me suis concertée avec ma cousine et j'ai finalement choisi de m'orienter vers l'université et dans les sciences économiques ». « C'est exactement et je crois que je ne pourrais pas changer de carrière ou quoi ? Enfin, du moins tellement... le choix du cursus serait important pour ma future carrière. Mon diplôme universitaire m'en donnera l'opportunité »</i></p>	<p><i>« Parce que l'avenir, c'est quand même important, si on laisse une personne le choisir pour nous... ce que disait ma grand-mère. »</i></p> <p><i>Du coup moi je dis, c'est moi qui décide et voilà et mes parents sont vraiment cool. On va dire que je savais que je voulais faire des études supérieures en architecture ».</i></p> <p><i>« Je me suis inscrite à l'UCL en architecture car j'aime vraiment la construction.</i></p>

		Soutien moral	<p>« Mes parents ont toujours été derrière nous .... C'est positif et c'est un énorme atout. Mes parents ont joué un rôle clé dans mon choix final et ils sont toujours présents depuis le début et cela est une chance inouïe de les avoirs à mes côtés ».</p> <p>« Mes cousins m'ont également soutenu dans mon projet de faire des études dans le supérieur. »</p>	<p>« Ouais, non, mes parents ont tous été dans mon sens. Ils m'ont tous encouragés. Puis quand j'ai demandé un peu l'avis à mes grandes cousines parce que je suis très proche d'elles, surtout de ma grande cousine, elle avait fait des études supérieures et elle m'a encouragée.</p> <p>Elle me disait, Tu vas voir, ça va aller ?</p> <p>Et du coup, comme elle, elle est passée par ce parcours-là... je me dis qu'elle l'a fait, donc moi aussi je peux faire comme elle. »</p>	<p>« Personnellement, quand j'ai vu que ma mère notamment n'a pas eu la chance de faire des études et quelquefois quand je discutais avec elle, j'ai pas remarqué qu'elle regrettait beaucoup et qu'elle aurait aimé vivre cette sensation d'être étudiants. »</p> <p>« D'accord, du coup, ça m'a un peu motivé à prendre ça au sérieux et ne pas faire n'importe quoi. Donc ils sont là pour m'encourager ».</p>
<b>Phase 3</b>	<b>Trajectoire de leur affiliation universitaire</b>	La vie d'étudiante	<p>« J'avais le choix entre plusieurs universités... j'ai visité toutes ces universités avec mon papa. Ça été un vrai casse-tête pour moi ... je suis content que mon père ait été présent tout au long de mon parcours ». « Mon choix s'est vite arrêté à l'U-St Louis ». « Alors franchement, au départ, ce n'était vraiment pas facile... Parce que voilà, c'est une grande structure et il n'y a pas beaucoup de repères. »</p> <p>« Je m'étais préparé en me rendant le jour des portes ouvertes pour me familiariser pourtant le premier de la rentrée... j'avais quelques appréhensions, comment</p>	<p>« J'ai opté, Ouais, voilà, pour une inscription à Saint Louis, surtout que c'était à Bruxelles... j'ai trouvé que c'était un début d'un nouveau parcours.</p> <p>Moi cela m'a mis plutôt un premier frein car je m'attendais à voir quelqu'un directement pour mon inscription, le seul contact que j'ai eu était le site web de l'université. J'aurai aimé poser des questions. Je ne sais pas comment je me sentais bloqué.»</p> <p>« Et là, ça s'est arrêté à un ordinateur alors que déjà on se lance dans l'inconnu. Je trouvais que ce n'était pas très rassurant.</p> <p>» .« J'aurai voulu que mon premier contact avec le monde</p>	<p>« J'ai décidé de choisir l'UCL, c'était plus dans l'aspect parce que c'est un peu une petite université. Dans le sens où, si on la compare à l'u, l'u V, c'est vraiment. C'est vraiment large, il y a beaucoup d'étudiants, il y a beaucoup de sections, il y a. Il y a. Beaucoup de de filières, du coup ça m'a un peu perturbé qu'il y a autant d'informations dans un seul campus. D'accord, alors que pour l'UCL c'était vraiment, il y avait un seul pour l'architecture. »</p>

			<p><i>pourrais-je repérer, un nouvel environnement. Tous les bâtiments se ressemblaient mais l'excitation était bien, plus forte »</i></p> <p><i>« Du coup, c'était sympa, il y avait quand même des petits stands par-ci par-là avec quelques étudiants je pense de master qui étaient présents pour nous guider...ils étaient souvent occupés dans d'autres choses la plupart de temps mais ils étaient présents et sympas. »</i></p> <p><i>« Mes premiers pas sur le campus universitaire étaient à la fois excitants et intimidants. »</i></p> <p><i>L'accueil chaleureux du personnel administratif m'a grandement aidé à me sentir à l'aise. Les premiers jours étaient consacrées à l'orientation, où j'ai découvert les différentes ressources offertes par l'université, telles que les services de soutien académique, les associations étudiantes, les installations sportives et culturelles ... »</i></p>	<p><i>universitaire ne soit pas un ordinateur... ».</i></p> <p><i>« Alors la transition, franchement on au début, je l'ai très mal vécu. Franchement, parce que c'est une surcharge de travail, mais vraiment rien à voir avec mes camarades dans le secondaire, ouais. Bon, on se sent vraiment lâché dans une fosse j'ai l'impression. Il n'y a pas vraiment la même rentrée que dans le secondaire, on était là et on avait un groupe, celui qui l'a et celui qui avait une question, il posait. Et ouais, la transition franchement je l'ai hyper mal vécu. Même le blocus, on ne sait même pas comment s'y prendre. Je n'ai jamais vécu. Ça de ma vie. »</i></p> <p><i>« Ce n'est pas comme en un secondaire et je trouve en plus qu'on ne nous prépare pas assez en 6e et c'est choc-là direction l'université, franchement. »</i></p>	
		Le rôle d'étudiant.e	<p><i>« Par rapport à la secondaire, Ouais, un grand changement. Oui, oui. où nous sommes dans une petite classe de peut-être une vingtaine d'élèves et là, je suis passé d'une vingtaine d'élèves à je pense,</i></p>	<p><i>« Chacun pourra dire ce qu'il vaudra, pour les cours, pour moi, je travaillais de la même manière qu'en secondaire càd j'ai gardé le même rythme. Ça toujours fonctionnait avant pourquoi pas maintenant ». A côté de ça, j'ai pris</i></p>	<p><i>« 250, ouais, 300 étudiants, waouh, c'est des gros amphis quoi. Ben oui, j'imagine, mais avec. »</i></p> <p><i>« Alors oui, il y a eu énormément de changements de mois kadija de la secondaire à la moi de l'université. Ce qui s'est passé en</i></p>

			<p>plus d'une centaine d'étudiants ?  <i>Franchement, au départ, c'était le premier jour quand j'ai vu qu'on était autant. C'était vraiment impressionnant parce que on n'est pas habitué à ça en secondaire. »</i>  <i>« Mais ouais, c'est un gros changement et c'est ça fait bizarre dans le bon sens du terme. »... Les premières semaines à l'université m'ont permis de découvrir les différentes facettes de la vie universitaire. Les cours sont à la fois stimulants et exigeants, et je suis constamment poussé à repousser mes limites intellectuelles. Les travaux de groupe et les projets individuels m'ont donné l'occasion de développer mes compétences de collaboration et de communication. »</i>  <i>Début octobre, franchement, on voit que l'auditoire est moins rempli. Au départ, il n'y avait pas de places.</i>  <i>« Les changements que j'ai vécus en passant du secondaire à l'université ont été nombreux et variés. Sur le plan académique, nous étions plus de 200 étudiants, j'ai dû m'habituer à un niveau de rigueur et d'exigence</i></p>	<p>de cours de soutien en mathématiques et ma cousine m'a aidée pour ma méthodologie. Ce qui m'a aidé beaucoup dans les travaux de groupes et le fait que certains anciens étudiants étaient présents pour nous encadrés. »  <i>« Du coup, je disais le rôle de l'étudiant chaotique franchement au début parce que je ne savais même pas quoi faire. En secondaire et je m'étais enfin je ne faisais pas le l'étude petit à petit, Vous voyez ce que ? »</i>  <i>« Je ne sais pas, une centaine ou plus dans l'amphi et. Et est-ce que tes attentes après que tu t'es inscrite, est-ce que c'était vraiment ce que tu t'attendais ? Les attentes, je veux dire. »</i>  <i>« En fait, quand ?</i>  <i>je pense que tu attendais.</i>  <i>Pas à ça quoi. Non, vraiment pas. Parce que comme je vous ai dit-on, on a une image toute faite de la vie scolaire.</i>  <i>Vous voyez enfin ?</i>  <i>Pendant 6 ans, les toutes les secondaires, on a cette image-là de l'école, ça va et tout.</i>  <i>Et puis on 5 où tu te rends comptes que tout ce que t'as passé ça a rien à voir.</i>  <i>Avec ce qui ce qui va arriver.</i>  <i>Oui, ouais, non, après on se fait une autre idée.</i></p>	<p>primaire et secondaire ont un peu affecté mon caractère en primaire. En secondaire, j'étais sociable, j'aimais parler aux gens, j'aimais faire les travaux de groupe. J'aimais vraiment, je n'avais pas du mal à parler aux gens, à me faire des amis. Mais avec tout ce qui s'est passé, j'ai commencé à me renfermer sur moi. Ouais, j'ai, c'était vraiment un aspect qui me freinait aussi, qui m'a fait un peu peur aussi pour l'UMP parce que je suis une personne vraiment pas sociable du tout. Je n'aime pas une personne si elle vient me parler, je vais lui répondre par respect, par politesse. Mais je ne suis pas le genre de personne à aller discuter avec une personne que je connais pas ou aller faire une connaissance pour me faire des amis à l'université. Moi quand je suis arrivée à l'université dans ma tête, c'était tu fais tes études et tu rentres chez toi. Y a pas, je vais faire des amis pour aller boire un verre, pour aller manger un coup. C'était vraiment étude et maison. Du coup cet aspect social de ma vie a été modelé. Par les études primaires et secondaires. J'amène mise et j'ai aussi pris de la maturité, ça c'est c'est encore normal parce que arriver à l'âge de 19, 20 ans. »</p>
--	--	--	---	---	---

			<i>plus élevé dans les cours et les travaux. Sur le plan social, j'ai dû apprendre à naviguer dans un environnement plus vaste et diversifié, et à construire de nouvelles relations avec mes pairs et mes enseignants. »</i>	<i>De de l'environnement scolaire. ».</i>	
		Expériences : Difficultés et facilités en tant qu'étudiant.e	<p><i>« Les premières interactions avec l'université, que ce soit lors de mon inscription ou de mes premiers cours, ont été empreintes d'un sentiment d'enthousiasme mêlé à une pointe de nervosité. Naviguer dans les méandres de l'administration universitaire et comprendre les attentes académiques ont représenté des défis initiaux, mais j'ai pu compter sur le soutien des conseillers et des étudiants plus expérimentés pour m'aider à m'adapter. »</i></p> <p><i>« Par exemple, nous avons un cours pour lequel on devait remettre un rapport écrit et pour ce cours les profs, nous ont attribués des tuteurs du coup .. c'était au fait d'anciens étudiants qui devaient nous encadrer durant 3 semaines pour eux c'était comme un petit « stage » mais bon, ils nous ont bien aidés . »</i></p>	<p><i>« Je ne sais pas, on était 300 étudiants ou plus dans l'amphi et du coup, je disais la vie d'étudiante doit être chaotique franchement ici... c'était un choc de passer du secondaire vers un autre univers qui est l'université... »</i></p> <p><i>« En fait, j'avais quelques amis dans le secondaire en arrivant à l'université ce n'était plus pareil car le cercle d'amis étaient restreints. Enfin, tout est calculé à l'université donc ...Franchement, même si on a les mêmes centres d'intérêt, les groupes de travail, ils ne prendront pas autant de temps pour nous expliquer, pour nous aider ... ils m'ont beaucoup fait ressentir que je venais d'une filière technique et qu'eux venant du général connaissait plus. Là, c'est un peu comme je l'ai dit toujours, j'ai l'impression que l'université, c'est comme les preuves de poteaux dans Koh-Lanta. Tu tiens, tu es là. Ben, il n'y a personne qui va venir te chercher, même si tu coules, vous</i></p>	<p><i>« Ça a été plutôt facile parce que ça s'est fait. Petit à petit, mais dans un laps de temps assez restreint, j'ai eu l'aide en discutant avec une très bonne amie qui m'a prodigué des conseils, qui m'a dit Voilà. Concentre-toi, sur ton année et ta propre vie et ne pense pas à ce que les autres vont penser de toi si tu ne veux pas être sociable, ne le sois pas. Si tu décides que tu as envie d'être une nouvelle Khadija, ne te préoccupe pas de ce que cette nouvelle Khadija va plaire aux autres.</i></p> <p><i>Du coup, j'ai décidé de me plaire à moi-même et de faire ça... Ok. Petit à petit aussi pour pas aussi brusquer mes proches parce que le changement d'une personne n'est pas facile pour les autres. »</i></p>

			<p>« Au fait, je vais dire par là qu'ils nous motivaient parce que franchement sans eux à ce moment-là cela aurait été compliqué. » « Parce que, en fait, au départ, ils nous ont juste donné un document dans lequel ils ont-ils ont repris toutes les tout, tout l'ensemble du travail qu'on doit faire, avec toutes les consignes et tout. Mais voilà, si on ne comprend pas quelque chose, on devait leur poser des questions. »</p> <p>« Et ces étudiants étaient toujours derrière nous et tout, mais il y avait également une aide des profs. »</p>	<p>voyez. A aussi je ne sais pas mais à l'université il y a comme une sorte de concurrence, je ne sais toujours pas compris ce principe. Mais je peux être fière de moi car j'ai préservé pour y arriver »</p> <p>« Et quand ? Enfin, si je regarde les mêmes efforts que je fais à l'université, pour finir c'est qu'une minorité genre c'est vraiment 2% de la motivation que je devrais avoir en secondaire peut-être c'était, c'était suffisant. Marie, ce n'était pas du Tout, oui. Vraiment pas. »</p> <p>« Et ça aussi, c'est un chaque qu'on se dit, mais ce n'est pas possible. Je travaillais de la même manière ça toujours fonctionner »</p> <p>Ce qui m'a aidé le plus c'est les travaux de groupes et le fait que certains étaient présents pour nous encadrés.</p>	
		Ton rythme des études	<p>« L'intégration dans la vie étudiante a été un autre défi, mais aussi une expérience gratifiante. J'ai pris l'initiative de m'impliquer dans des activités parascolaires et des clubs étudiants, ce qui m'a permis de rencontrer des</p>	<p>« Pour c'était hyper bien fait en fait, même si on voyait les cours de la manière magistrale. Eh Ben, mon groupe de travail, reprenait depuis le début. Mais ça aussi c'est un travail qui était fait sur tout la quadri hein. Donc, ils reprenaient vraiment toute la matière slide par</p>	<p>« La plupart des locaux se trouvaient dans un ou 2 bâtiments. Du coup, c'était pratique, c'était un grand campus, mais on se retrouvait souvent dans les mêmes bâtiments. 2 bâtiments maximum oui, 2, 3 maximum. Et comment s'est passé le l'intégration entre</p>

			<p><i>personnes partageant les mêmes intérêts et de me faire des amis. Les premières interactions avec mes camarades de classe et mes enseignants ont été cruciales pour me sentir intégré et évoluer dans cette nouvelle aventure. » « Les relations avec mes amis et les autres étudiants ont joué un rôle essentiel dans mon expérience à l'université. Leur soutien et leur encouragement m'ont aidé à surmonter les défis académiques et 64 personnels, et j'ai vraiment ressenti un sentiment d'appartenance à l'université grâce à ces relations. »</i></p>	<p><i>Slide, et cetera, et il prenait le temps de que tout le monde ait compris, et ensuite à l'arrivée du blocus, Ben il nous faisait des séances. On appelle ça les séances brillent ou on refait, on refaisait que des anciens examens, et cetera. »</i></p> <p><i>« En fait, même les amis qu'on a en secondaire, ce ne sont pas les mêmes amis qu'on a l'université. Tout notre temps, enfin tout est calculé donc franchement, même si on a les mêmes centres d'intérêt, il prendra pas autant de temps pour nous expliquer, pour nous aider comment vous voyez ? ».</i></p> <p><i>« Là, c'est un peu comme moi, je l'ai dit toujours, j'ai l'impression que l'université, c'est comme les preuves de poteaux dans le dans Koh-Lanta. ».</i></p> <p><i>« Tu tiens, t'es là, n'y a pas. Ben il n'y a personne qui va venir te chercher, même si tu coules, vous voyez. ».</i></p> <p><i>« A aussi je ne sais pas, en l'université il y a comme une sorte de concurrence, je ne sais toujours pas pourquoi on dirait que les diplômés ils sont comptés. »</i></p>	<p><i>guillemets dans le campus ? Ben on avait la chance. »</i></p> <p><i>« J'étais un peu perdue dans le fait que ce qui est important, qu'est-ce que je vais en retenir de ce cours. »</i></p> <p><i>« C'était englouti par l'ampleur de de de tout ce qu'on s'est demandé. Quoi ? C'était OK, mais euh. Voilà, c'est ça. Heureusement, avec le temps et avec beaucoup. Décès et d'échecs aussi de méthodes de travail. J'ai fini par trouver la bonne méthode. Et cette année, ça se passe bien. Mes examens se passent plutôt bien, même si malheureusement il y en a un ou 2 ou ça, ça ne va pas. Mais là en généralité ça se passe bien les cours, j'arrive à à les suivre. Les profs sont plutôt sympas du coup ça. Même si on est dans une grande université, ils ont un peu cet aspect. Les étudiants que j'ai en face de moi, c'est des humains et pas que des numéros de matricule. Ce n'est pas des numéros où il y a cette relation qui aide aussi. »</i></p>
--	--	--	--	---	--

				<p>« Cependant, il y a un moment donné où on avait des fausses synthèses qui circulaient. Allez quoi ? Ils ont fait des fausses synthèses ça je n'ai pas compris ».</p> <p>« Photos alors qu'en secondaires, comme vous avez vu et et là chacun y laide, je peux rester avec au téléphone pour expliquer, il y avait aucun souci alors que personnellement je ne dis pas que les autres sont mauvais, et cetera, mais personnellement, c'était un début difficile »</p>	
		Intégration dans la vie étudiant.e	<p>« Une autre aide très importante fut la plateforme Discord, où on peut échanger avec d'autres étudiants, cela m'a énormément aider à échanger avec d'autres étudiants, partager des fiches synthèses pour les examens, etc ... »</p> <p>« Ouais, maintenant ça va mieux maintenant, je me suis familiarisée avec un peu l'établissement, les profs, les cours et tout. Donc maintenant ça va. »</p> <p>« Franchement, je ne vais pas vous mentir, le premier jour</p>	<p>« Les amis universitaires, ils sont. Non, franchement, il n'y a pas réellement de soutien. Franchement, ce n'est pas raté. Ok ? Ben. ».</p> <p>« Je me suis senti perdu, vraiment, parce que les cours ils sont hyper intéressants. Vraiment ça s'est toujours dit niveau de difficulté pour quelqu'un qui vient de secondaire technique de qualification, tu rames, tu rames, tu rames comme tu peux. Encore aujourd'hui, je suis arrivée presque à la fin et je m'accroche encore.</p>	<p>« Je ne parlais pas beaucoup... nous étions 300 étudiants, mais j'ai un peu du mal, parce que ce n'est pas possible. Il faut savoir que moi, parfois, je m'assis dans l'auditoire et quand c'est la pose, l'Inter cours, je regarde autour de moi et j'ai généralement je vais voir que les étudiants sont plutôt positifs. Du coup pour le côté professionnel, je sais qu'avec la plupart des 300 étudiants il y aura, il y aurait aucun problème. Et concernant un cercle restreint, vraiment je me sentais parfois mise à l'écart. »</p>

			<p><i>c'était en fait quand j'ai vu que ça n'avait vraiment rien à voir avec ce que j'apprenais en secondaire. »</i></p> <p><i>« La manière d'étudier, on n'avait pas de syllabus. Franchement, on a eu aucun syllabus cette année, donc en fait les profs ils nous ont envoyés les coûts, les pages et on devait les imprimer par nous-mêmes. Mais eux ouais, eux ils ont fait aucun syllabus. »</i></p> <p><i>« Tu sens en secondaire technique, j'avais toujours un support du coup-là se retrouver sans rien devant son ordinateur à prendre des notes sur des mots et que le prof parle déjà super vite et des slides qui passent aussi vite c'est très compliqué mais du coup j'ai je me suis dit Waouh ... suis-je à ma vraiment à ma place ? Où suis-je tombée ? Mais après sur en fait c'étaient surtout les cours qui me faisaient paniquer plus que le fait de ne pas avoir de support et bien sûr que ça a joué sur mon rôle aussi parce que voilà je n'avais rien à part mes notes. »</i></p> <p><i>« Mais après ? Après je me suis dit. Bon il n'y a pas vraiment de marche arrière possible donc j'ai continué et maintenant ça va. »</i></p>	<p><i>Et j'ai toujours tant la pression et j'ai toujours l'impression que je dois produire plus. »</i></p> <p><i>« Sans hésitation, tous ceux qui sont venus du général, eux ont une facilité incroyable et je pense, parce que en général ils sont beaucoup mieux préparés qu'en technique de qualification. »</i></p> <p><i>« Trop difficile en fait, je n'ai pas, Ouais, vraiment, même quand les profs, des fois y a des profs, franchement ils sont hyper sympas et tout. ; Ils prennent le fait qu'on ne comprend pas, mais ils te te regardent mais il a envie de te dire Ouais je t'ai expliqué 3 fois ce que tu comprends pas et toi t'es là, t'as toujours pas compris et tu fais genre, j'ai compris »</i></p> <p><i>.</i></p> <p><i>« Un cours en secondaire, c'est tout à fait faisable 2 jours avant l'examen, alors. C'est impossible, mais vraiment impossible de le faire 2 jours avant. C'est vraiment du en amont et voilà. Et arriver à l'examen tout près, ce n'est pas ce n'est pas le jour même où on revoit et cetera. Donc ouais, voilà. »</i></p>	<p><i>Oui, j'en ai une ou 2 qui m'adressait la parole. J'étais considéré venir d'ailleurs, comme pour mes habits... j'étais mise sur le côté. »</i></p> <p><i>« Du coup, il y a vraiment eu certains facteurs extérieurs qui m'ont aidé à mieux m'adapter à ce bachelier-ci d'accord que ce soit la vie en général, les amitiés, la famille, et cetera. »</i></p> <p><i>Génial, à peu près tous les étudiants, mon groupe d'architecture, ça se fait naturellement à l'entraide, d'accord. Du coup, voilà, j'ai été accueillie plutôt bien.</i></p> <p><i>« J'ai essayé un maximum de fois de créer des liens et voilà créer des liens, et cetera, parce que ça reste important, même si voilà, ça ne sera pas des grandes amitiés ou voilà, mais ça reste important, surtout dans des études universitaires. »</i></p> <p><i>« Alors à ce niveau-là, ça a été assez simple pour le côté enseignants parce que comme je vous ai dit, ils ont cet aspect mes professeurs ce sont des humains. Et pour le côté, on va dire syllabus, les cours et cetera, ça, ça a été un peu plus compliqué parce que la charge de travail est double. Les cours, généralement, c'est les PowerPoint de 1000 Slides et plus du coup c'est</i></p>
--	--	--	--	---	--

			<p>« Les restes des étudiants, j'avoue qu'ils ne m'ont pas vraiment aidé m'intégrer parce qu'on n'était pas plus en contact que ça. En fait, on parlait juste par rapport au travail. Mais voir que tous les autres étudiants s'accrochent chaque jour et le cours et tout ça m'a motivée ».</p>	<p>« Que la même, par exemple, mon premier blocus, j'ai essayé de faire comme je pouvais, mais sans connaître. Ouais, voilà. »</p> <p>« Ouais voilà, changer tout ton mode d'étude, tout ton mode de fonctionnement, te réadapter en fait ce n'est pas eux qui s'adaptent à nous, c'est nous. On doit s'adapter à eux, s'adapter à à. À tes cours, à la. Charge de travail, et cetera quand même. Ouais, vraiment. »</p> <p>« Moi par exemple, j'ai eu un cours de comptabilité aux premières quadri, je me suis dit que ça serait comme au rétho et j'ai été totalement confiante au fait la méthodologie n'est pas du tout la même que dans le secondaire ... je n'ai pas sur gérer car durant le blocus, je me suis retrouvée submerger par la quantité à apprendre. ». J'ai été dépassé par le timing.</p> <p>« Encore aujourd'hui, je doute parfois, je doute de mon intégration. Ouais, pourquoi je ne sais pas. Parce que comme je vous ai dit, on n'est jamais aussi bien préparé parce que cette préparation...elle a fait, elle a été faite genre par moi-même, on ne me</p>	<p>perturbant. D'accord de se dire que si le c'est que forcément ils sont tous intéressants, du coup ça m'avait perturbé au début et c'est ce qui m'avait empêché de trouver une bonne méthode de travail.</p> <p>« Ça, c'est le cours, ce n'est pas le syllabus, mais c'est la présentation PowerPoint que les profs mettent à disposition et toi tu penses que dans les 1000 slides qu'il y a tout est important ? ».</p>
--	--	--	--	--	---

				<p><i>l'a pas enseigné et Je ne sais pas comment. On a juste là de se dire Ouais mais. Je ne sais pas peut-être je n'y arriverai pas ».</i></p>	
		<p>Accrochages des cours-motivation</p>	<p><i>« Le fait de voir que l'auditoire rempli et que les autres étudiants aussi suivaient les cours. Je me suis dit, pourquoi eux, ils peuvent réussir ? Et pas moi du Coup, ça m'a motivé pour ça. Ouais Ben...ce sont mes parents qui m'ont toujours tenus ce discours-là. Entendre la petite voie de mes parents dire, pourquoi abandonner tes camarades ne sont pas plus intelligents que toi hein ? ».</i></p>	<p><i>« Et je me disais enfin, pour moi, c'était vraiment une motivation, je gardais ça dans ma tête. Je me disais, elle, elle a pu le faire. Vas-y moi aussi je peux le faire, et cetera. »</i></p> <p><i>« D'accord, et je savais en fait que j'allais avoir beaucoup de difficultés si je m'éloignais du domicile familial, donc je voulais qu'en fait, je ne sais pas comment expliquer que l'université soit tout près... c'était une source de motivation aussi cette accessibilité par rapport à la distance domicile-université.</i></p> <p><i>« Pour c'était hyper bien fait en fait, même si on voyait les cours de la manière magistrale. Eh Ben, mon groupe de travail, reprenait depuis le début. Mais ça aussi c'est un travail qui était fait sur tout la quadri hein.</i></p> <p><i>Donc, ils reprenaient vraiment toute la matière slide par Slide, et cetera, et il prenait le temps de que tout le monde ait compris, et ensuite à l'arrivée du blocus, Ben il nous faisait des séances. On</i></p>	<p><i>« J'ai heureusement trouvé la méthode de travail et cela m'a beaucoup aidé. Je me concentre sur les poids généraux. Et si je enfin, quand je comprends les points généraux, officiellement, je comprendrais les petits, plus de ces points généraux. »</i></p> <p><i>« C'est qu'on sort sur les l'essentiel, je fais un tri pour pas me perdre, sinon c'est vraiment impossible et c'est ça que j'avais du mal. »</i></p> <p><i>« Voilà, parce que si je me concentre par exemple, que sur les études, ça va être catastrophique pour les loisirs et catastrophique pour la famille. Parce que on se renferme sur nous, on passe nos journées à étudier. Il m'est arrivé de rester tout le blocus à étudier et ne pas voir ma famille pour mettre toutes les chances de mon côté. J'ai mis mes études en priorité. »</i></p>

				<p><i>appelle ça les séances brilles ou on refait, on refaisait que des anciens examens, et cetera. ».</i></p>	
		Réussite – intégration	<p><i>« Ouais, j'avais vu qu'ils avaient un blocus accompagné, mais en fait quand tu vas là-bas et que tu vois déjà le monde, qu'il y a, cela m'a remotivée en bloque.</i></p>	<p><i>« Bah tout en fait la charge de travail, je trouve qu'ils ont et je trouve qu'ils sont beaucoup mieux préparés, par exemple par le premier blocus. Ils savaient, voilà, ils ont-ils ont départagé le cours, ils savent.</i></p> <p><i>Ça, par exemple, niveau mathématique, nous on a un niveau mathématique, franchement je suis juste en train de ramer, mais et en un claquement de doigt la passer l'examen ils l'ont fini, alors que moi j'avais des difficultés, mais avec leur méthode de travail, cela m'a beaucoup aidé ».</i></p> <p><i>« Et par là, on avait un groupe de jeunes diplômés qui ont organisé des cours particuliers justement pour les étudiants plus faibles, parce que comme on sait, les cours particuliers à l'université, ça coûte quand même cher eux, c'était ça leur objectif.</i></p> <p><i>Quand je parlais dans les trucs, c'était des groupes de 5 à 6 personnes, quasi-personnes n'étaient gêner. ».</i></p> <p><i>« Changement, ils nous ont beaucoup aidés et heureusement que ça existe. C'est cours</i></p>	<p><i>« Même si on est dans une grande université, ils ont un peu cet aspect. Les étudiants que j'ai en face de moi, c'est des humains et pas que des numéros de matricule. C'est pas des numéros où il y a cette relation qui aide aussi. »</i></p> <p><i>« Dans un sens, j'avais aussi des a priori mais pas au niveau des, des professeurs ou du système scolaire, mais plus du niveau des étudiants en arrivant à l'ULB je me suis dit autant d'élèves, ça veut dire que t'auras du mal à te faire des amis. ».</i></p> <p><i>« Euh. Par le service d'inscription, si j'ai bien compris, accueilli aussi par cette jeune fille. Mais entre-temps, ce que tu as été accueilli aussi par d'autres étudiants ou ce que tu as pu développer, les interactions ou des relations étudiantes, ou c'est simplement avec celle-là où tu as pu développer une relation étudiante quoi. »</i></p>

				<p><i>particuliers parce que je pense que ça, ça, il y aura beaucoup de cours. Que je serai encore en train de ramer de temps ».</i></p> <p><i>« On sent toujours qu'on a plus de difficultés que les autres et ça met une distance parce que là les autres présents juste dans un travail de groupe, ils sont là. Mais non, ça c'est trop facile, et cetera. Et toi t'es là, tu regardes et tu as ta tête, tu te dis, pour moi, c'est. Trop difficile en fait, je n'ai pas. ».</i></p>	
<b>Phase 4</b>	Réflexion et avenir	Soutien de la famille	<p><i>« Mon expérience familiale et mon parcours scolaire antérieur ont également eu un impact sur mon adaptation à l'université. Bien que ma famille ait toujours été encourageante, le fait de provenir d'un milieu socio-économique modeste a parfois représenté un défi financier. De plus, j'ai dû surmonter certaines lacunes académiques en me concentrant sur le développement de compétences et en recherchant activement du soutien supplémentaire. »</i></p>	<p><i>« Je suis doublement soutenue par ma famille et surtout par ma cousine. Heureusement qu'ils sont présents dans ma vie. »</i></p>	<p><i>« Et pour la famille, chacun faisait un peu sa vie, mes frères et mes sœurs sont tous mariés. Ils habitent chacun tout seul. Du coup c'était plus niveau amicalement que j'ai été soutenue et par mes parents. »</i></p>

		Sociologie professionnelle	« J'ai fini dans 5 ans , je me verrai faire une année de spécialisation avec un stage non rémunéré. J'aimerais me lancer dans ce débouché après mes études.»	« C'est exactement et je crois que je ne pourrais pas changer de carrière ou quoi ? Enfin, du moins tellement... le choix du cursus serait important pour ma future carrière. Mon diplôme universitaire m'en donnera l'opportunité »	« Après mes études, je vous avouerai que je pensais au salaire, d'abord travailler dans un cabinet d'architecture et puis me lancer pour mon propre plus tard, une que j'ai acquis assez d'expériences. »
			«J'aimerais dire aux futurs étudiants qu'il possible de faire partie de l'aventure même si on vient du technique et qu'il serait judicieux de renseigner avant et n'écoute pas les « on dit » ».	« Rien n'est insurmontable, s'il y a de la motivation et de la volonté... tu peux venir suivre le même cursus universitaire... »	« Prends tous tes informations possibles pour te préparer à ce qui t'attends... viens aux journées portes ouvertes et surtout tu ne dois pas avoir peur... l'aventure est intéressante. Bonne chance à toi ...crois en toi et tu y arriveras. »

Catégorie	Codes	Sous-codes	<i>Etudiant 4</i>	<i>Etudiant 5</i>	<i>Etudiant 6</i>
<b>Phase 1</b>	<b>Introduction et parcours de l'étudiant</b>	<i>Présentation et parcours scolaire</i>	<p>« Bonjour, je m'appelle Françoise et je viens d'avoir 19 ans. » « Quand j'étais plus jeune, je voulais devenir une sorcière par le déguisement mais plutôt une gentille sorcière comme ma sorcière bien-aimée ».</p> <p>« Ensuite, je me suis dit que je vais devenir vétérinaires mais voir les animaux et leur ouvrir le ventre, je n'aurais pas pu car j'aime beaucoup les animaux mais quand ils sont vivants et quand ils bougent, les voir par exemple, la fois j'ai dû laver mon chat, je me suis mise à pleurer à elle était tellement.</p> <p>Après ça, je voulais devenir une banquière comme ma mère car je l'avais accompagnée à plusieurs reprises à son travail et j'ai beaucoup aimé ».</p>	<p>« Bonjour... je vais bien et vous ? ... je m'appelle Joao, j'ai bientôt, 20 ans. Je suis métisse, mon père est belge et ma mère brésilienne. Je suis né au Brésil et nous sommes arrivés en Belgique à l'âge de 4 ans. Je suis fils unique. » « A 4 ans, mes parents m'ont inscrit à la maternelle et depuis ce jour on m'a catalogué celui qui ne savait pas parlé en français. Cela m'a beaucoup frustré au point de me sentir inutile ». Cela m'a poursuivi durant toute ma scolarité .... Mes parents m'ont amenés chez la logopède et jusqu'au jour d'aujourd'hui et même dans mes études supérieures, je suis suivi par des spécialistes. » Depuis, que je suis petit, j'ai toujours voulu suivre les pas de mon père qui a fait des longues études universitaires ... ma famille du côté de mon père a également fait des études prestigieuses. Je veux également que ma mère qui a arrêté ces études très tôt soit fière de moi. »</p>	<p>« Bonjour , comment vas-tu ?.. ça va bien, merci. Je me prénomme Paul, en mémoire à mon grand-père. J'adore le judo et je le pratique depuis le plus jeune âge... je pourrai faire ce sport tous les jours ... vous savez je détiens 2 ceintures noires « dans » et j'ai même gagné une médaille au niveau européen. Il y a quelques mois... j'ai eu une discussion sérieuse avec ma famille pour trouver une alternative à ma carrière sportive si celle-ci s'arrête. J'ai passé un accord à mes parents pour avoir un plan B pour un jour me lancer dans la vie active et avec un diplôme en poches. »</p>

	Familles et amis (groupe social)	<p>Type d'élève +famille etc...</p> <p>Transition (primaire vers secondaire)</p>	<p>« Alors mon père, et sa famille sont français dans les campagnes reculées de Bretagne. On avait vraiment pas beaucoup de sous soit à l'époque. Donc il a fait des boulots, ensuite mon papa s'est payé l'université Dauphine. Il a obtenu son diplôme en comptabilité. Ensuite nous avons déménagé au Canada, il a suivi une formation en audit pour intégrer un cabinet comptable au Québec.. Par contre ma mère, je trouve qu'elle s'est arrêtée en 3<sup>e</sup>.... genre brevet, je suis pas sûre qu'elle ait obtenu son brevet de collège, voilà et donc elle s'est arrêtée en 3e. Suite à ça, elle a fait des formations, pour devenir aide-soignante finalement elle est stylographe. et a trouvé un poste d'agent d'accueil dans une banque. Mon frère a fait une formation dans le cinéma et puis il a arrêté l'école et ne travaille pas pour le moment, il ne veut rien faire... »</p> <p>« J'étais plutôt un enfant assez timide et qui n'avait pas beaucoup confiance » et parfois je subissais « les moqueries de mes camarades de classe au j'avais la boule au ventre en arrivant en classe. »</p> <p>« Je suis née en France, j'ai fait ma garderie en là-bas et à 4 ans nous nous sommes installés avec ma famille en Belgique.... Et nous sommes repartis directement au Canada pour suivre mon père car ce dernier a été muté pour son</p>	<p>« Mon père d'origine belge a fait des longues études assez importantes et occupe un place de cadre dans une Mutualité sur Bruxelles. Toutes sa famille a également fait des études supérieures avancées. Ma maman a dû abandonner ces études pour aider sa famille au Brésil... »</p> <p>« J'étais un enfant super calme, penseur et souvent dans sa bulle entrain de refaire le monde. »</p> <p>« Mes camarades me surnommaient le « sage ». »</p> <p>« Quand j'ai commencé, j'ai fait un parcours plutôt classique, je dirais dans la dans une scolarité plutôt classique. Je fais ma maternelle, ma primaire à notre Dame de la Sagesse, jusqu'à l'obtention de mon CEB et jusqu'à ma 3<sup>ème</sup>.. J'ai également fait une 2S intégrée. Quand j'ai commencé, j'ai fait un parcours plutôt classique, je dirais une primaire et une secondaire jusqu'à ma 3<sup>ème</sup> général où j'ai obtenu une AOB ... et je me suis inscrit à Mercelis car j'aimais beaucoup gérer mes sous comme « Picsou...dans le dessin animé »... avoir une stabilité financière Euh. Comptabilité. Ouais, comptable, je crois que c'est comptable. Bah ouais, c'est tout, on avait juste ces 3 options en 2e, en 3e, on continuait avec. De la 5e, 6e, ça restait pour 2 ans et moi du coup, J'ai pris la première année, moi j'ai pris comptabilité non je n'ai pas pris si j'ai pris comptabilité. Et ça m'a plutôt bien plu et vu que j'ai raté ma 2e, j'ai recommencé. J'ai pris conscience à ce moment-là et c'était aussi</p>	<p>« Papa est courtier en assurances et ma maman est institutrice en maternelle . J'ai une petite sœur adoptive et qui est en 5<sup>e</sup> primaire actuellement. »</p> <p>« Enfant, j'étais un enfant qui ne tenait pas en place .... C'est pour cela que mes parents m'ont inscrits au judo afin de me canaliser. »</p> <p>« J'ai fait un parcours classique depuis la maternelle jusqu'à ma 5<sup>e</sup> générale mais avec mon sport qui me prenait beaucoup de temps, j'ai doublé ma 5<sup>e</sup> et j'ai dû recommencer ma 5<sup>e</sup> en Technique en choisissant l'option agent d'éducation. »</p>
--	-------------------------------------	--	--	--	---

			<p>travail ... et je suis restée durant toute ma primaire et tout s'est bien passé. Jusqu'au jour où nous avons redéménagé en Belgique pour poursuivre mes études secondaires au Lycée Français Jean Monet à Uccle. Ma première année dans cette école s'est bien passée et à partir de ma seconde, les problèmes ont commencé.... Donc à partir de là, j'ai eu une des problèmes à l'école, des problèmes d'intimidation... mes camarades me critiquaient sur mes tenues vestimentaires, ma manière d'étudier les mathématiques, a manière de calculer, et cetera était complètement différente. C'était complètement différent. Vous voyez un genre les méthodes entre le Canada et l'Europe ».</p> <p>« Ça a été une catastrophe. Je suis restée 2 semaines au point je mangeais dans les toilettes donc mes parents m'ont tout de suite changé d'école et m'ont inscrit à Montjoie à Uccle. »</p> <p>« J'ai fait une 2S et puis on m'a orienté vers une 3<sup>e</sup> Technique qualifiant et j'ai encore changé d'école vers LES FILLES DE MARIE. »</p> <p>« J'ai encore changé d'école et je suis allée à Saint Vincent de Paul- François près de Flagey ».</p> <p>« Mes deux dernières années du secondaire (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>) je suis venue à Mercelis pour terminer ma rétho ».</p>	<p>agréable, mais ce n'était pas vraiment quelque chose pour moi. Je voulais aller voir ce que ce qu'il.</p> <p>Et pour un peu m'instruire aussi et 3<sup>e</sup> J'ai continué en compta et après moi je suis revenu, du coup j'ai raté, j'ai eu une AOB, je suis allé à Mercelis.</p> <p>Euh. Comptabilité. Ouais, comptable, je crois que c'est comptable. »</p> <p>Bah ouais, c'est tout, on avait juste ces 3 options en 2<sup>e</sup>, en 3<sup>e</sup>, on continuait avec. De la 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, ça restait pour 2 ans et moi du coup, J'ai pris la première année, moi j'ai pris comptabilité non j'ai pas pris si j'ai pris comptabilité.</p> <p>Et ça m'a plutôt bien plu et vu que j'ai raté ma 2<sup>e</sup>, j'ai recommencé. J'ai pris conscience à ce moment-là et c'était aussi agréable, mais c'était pas vraiment quelques choses pour moi. Je voulais aller voir ce que ce qu'il y avait ».</p> <p>« Et pour un peu m'instruire aussi et en 3<sup>e</sup>, j'ai continué en compta et après moi je suis revenu, du coup j'ai raté, j'ai eu une AOB, je suis allé à Mercelis. »</p>	
--	--	--	--	--	--

		<i>Parcours rhéto</i>	« Je me suis inscrite dans une école sur Bruxelles pour intégrer une 5 <sup>e</sup> technique en ventes... mais avant mon choix.. j'ai dû visiter plusieurs écoles avec ma maman et cela nous a pris beaucoup de temps ... j'ai finalement été contente de ma démarche. »	« Et j'ai fait , j'ai fini en tant que en technique comptable avec vous dans une école catholique. Jusque-là il y a pas eu trop de problèmes et j'ai terminé ma rhéto avec succès même si j'avais bénéficié des aménagements comme plus de temps durant mes évaluations et la possibilité d'avoir une logopède pour me proposer des outils pour mieux réussir mon année. »	« J'ai beaucoup aimé mon option et la réussite de ma sixième année secondaire m'a reboosté. » « j'avais quelques amis qui m'aider pour les prises de notes car je m'absentais pour mes compétitions mais ce qui était chouette ce que les professeurs m'aider également dans cette. »
<b>Phase 2</b>	<b>Transition vers l'université</b>	Choix des études supérieures	« Je n'avais jamais entendu parler de tes école ou quoi que ce soit. Pour moi, c'est par exemple quand j'étais au Canada, il y avait en face de chez moi, y avait l'université de Montréal. Donc c'est vrai que il y avait. J'ai jamais entendu parler de haute école, j'ai toujours entendu parler de l'université comme ça, donc je de la fin de la 6e, je me suis dit une université. Cette le caractère, et donc on avait une sorte de d'araignée. Vous pouvez un graphique araignée et ça vous met par exemple. Là où vous êtes le plus apte, par exemple artistique je crois. J'avais 3% donc ça. »	« En dernière année en 6e , nous sommes allés au salon SIEP, et je me suis un peu renseigné à travers les différents stands et l'U. St. Louis a retenu mon attention et j'avais déjà pris ma décision de m'inscrire dans cette université. » « Et ça l'a toujours. Du coup, comme je l'ai dit, j'ai commencé à Saint-Louis en sciences économiques et entreprise. »	« J'ai voulu continuer mes études en Hautes Ecoles pour un bachelier en tant qu'éducateur. Cela fut compliqué avec mon planning sportif qui me prenait énormément de temps ». J'ai également voulu m'inscrire en promotion sociale ..... cela fut également compliqué. Avec les conseils de mon père, je me suis renseigné sur les cours du soir , avec tous les choix qui s'offraient à moi, j'ai retenu l'ULB car j'habitais tout prêt » .
		<i>Choix de l'orientation</i>	« Les changements entre le secondaire et l'université, c'était parce que le cours étaient nouveaux et certaines matières compliquées..., Je voulais m'en sortir et j'avais pris en plus des cours de soutien en me disant je vais pouvoir rattraper mon retard, surtout en mathématiques. » « Et puis c'est vrai que j'ai, j'ai suivi	« Après ça, je dirais comment commencer mes études supérieures ? J'ai regardé un peu tout ce qui proposait dans tout ce qui était gestion d'entreprise, sciences économiques ou surtout dans le domaine de sciences économiques, parce que moi je. Je me voyais cadre. »	« Pour continuer à pratiquer le judo à haut niveau et en concertation avec mes parents, j'ai décidé de m'inscrire à l'université pour faire du Droit mais j'ai opté plutôt à m'inscrire en horaire décalé afin de concilier vie sportive et études »

			<p>mon père et puis quand même ma de faire ça, donc j'ai fait. C'est un test d'orientation quand vous avez fait au salon SIEP qui essaie de vous confirmer si vous êtes bien dans l'option que vous voulez, c'est. Ça en fait, c'était plutôt il y a plusieurs questions par rapport à le parc, au parcours, et cetera. » « Je ne me vous ne voyez pas faire autres choses que travailler et suivre le même métier que ma maman les finances »</p>	<p>« Ce choix se tient par le diplôme que j'obtiendrai et sa prestation m'ouvrirait des portes... un certain standing ... malgré mon parcours technique je ne suis pas le plus débile mais je vais montrer de quoi je suis capable. Du coup, j'ai décidé de m'inscrire à Saint Louis » « J'ai regardé un peu tout...les différentes options proposées par les universités situées à Bruxelles dans les domaines de gestions d'entreprises, en sciences économiques ou financières, pour faire mon choix final »</p>	
		Soutien moral	<p>« j'ai toujours eu le soutien omniprésent de mes parents. Ils ont toujours étaient là à me pousser vers le haut. Je suis très anxieuse ... je peux perdre tous mes moyens mais ma maman me fait faire des exercices pour m'aider à me relaxer et cela m'aide beaucoup. »</p>	<p>« Je savais à quoi m'attendre dans le programme mais par rapport aux langues, j'ai été largué. C'est vrai qu'en néerlandais et en anglais le niveau était très élevé à l'université par rapport en 6e ou j'avais que 2h de cours par semaine ...Je me suis dit que devait travailler énormément et j'ai contacté mon prof. de langues qui est pensionné pour le moment qui a bien voulu m'aider dans ce domaine. »</p>	<p>« Mon papa avait déjà fait des études de Droit en Hautes Ecoles avant de changer d'option pour étudier les assurances et il m'avait beaucoup rassuré de ce côté-là. » « Ma maman et mes amis ont été d'une grande aide dans mon parcours . »</p>

<b>Phase 3</b>	<b>Trajectoire de leur affiliation universitaire</b>	<i>La vie et le rôle d'étudiant.e</i>	« J'ai été un peu perdu les premiers jours, avec 1500 autres étudiants à Solvay, je n'imaginai pas autant d'étudiants à un seul endroit, c'était impressionnant. » « C'était une nouvelle aventure après ma secondaire ... puis avec l'aide du service d'accompagnement, j'ai été un peu rassuré par la situation. »	« Je savais à quoi m'attendre dans le programme mais par rapport aux langues, j'ai été largué. C'est vrai qu'en néerlandais et en anglais le niveau était très élevé à l'université par rapport en 6e ou j'avais que 2h de cours par semaine ... Je me suis dit que devait travailler énormément et j'ai contacté mon prof. de langues qui est pensionné pour le moment qui a bien voulu m'aider dans ce domaine. »	« Je m'attendais à d'autres étudiants de mon âge mais j'ai remarqué qu'il y a plus d'adultes en reconversion, ou des demandeurs d'emplois qui s'étaient inscrits en bachelier de droit en horaire décalé... ça m'a beaucoup marqué. »
		<i>Choix de l'orientation</i>	« Avec mon père, nous avons été à plusieurs portes ouvertes (Solvay, U. St Louis, Umons et UNamur. Après réflexion, j'ai choisi avec mon papa, Solvay, qui cohabitait toutes les cases et surtout, cette faculté n'était loin de la maison c'était vraiment pratique. »	« Je me suis toujours dit que je voulais faire des études supérieures mais plutôt à l'université. J'ai été fort inspiré par mon père et mes oncles qui ont tous fait des études à l'université. Je voulais aussi rendre hommage à ma maman qui n'avait jamais terminé ces études au Brésil car elle s'est sacrifiée pour aider sa famille. Et puis, même si je suis conscient de mes difficultés car je fais une 6e option comptabilité. Je devais me prouver quelques choses. »	« Je fais mes études supérieures d'abord pour moi et je me suis dit que plus jeune mon grand-père me parlait souvent de ses années universitaires et de ses bons souvenirs... Je voulais suivre ses pas. » « J'ai rencontré quelques amis de ma rhéto et m'ont conseillé l'ULB, je me suis un peu renseigné sur les études de Droit et surtout en horaire décalé. Ce qui me convenait aussi, c'était la distance ... je pouvais me déplacer en transport en commun »
<b>Phase 3</b>	<b>Trajectoire de leur affiliation universitaire</b>	<i>Expériences : Difficultés et facilités en tant qu'étudiant.e</i>	« Les changements, c'était parce que le cours était nouveau, parce que la matière était compliquée, parce que tu n'avais pas d'aide, parce que les étudiants étaient plus nombreux et c'est que ces étudiants-là, il y avait, c'était chacun pour soi et qu'il y avait pas de	« Pour moi ça été difficile dès le départ, car j'étais avec 500 autres étudiants et cela était difficile par exemple de prendre la parole aisément comme je le faisais en secondaire .... Ce qui m'a aussi déstabilisé fut la prise de notes... il y a carrément une rupture directe avec	« Je m'attendais à d'autres étudiants de mon âge mais j'ai remarqué qu'il y a plus d'adultes en reconversion, ou des demandeurs d'emplois qui s'étaient inscrits en bachelier de droit en horaire décalé... ça m'a beaucoup marqué. »

			<p>travaux de groupe ou ou comment ce que ça ? Non, rien du tout. »</p> <p>« Je disais que ce que j'ai fait ici en soir, dis-moi, c'était super méga courageuse, hein ? Parce qu'il y a des il y en a d'autres qui auraient lâché ça au bout de au bout de 2 semaines, t'as quand même été convaincu, OK en te disant je vais pouvoir m'en sortir, je vais m'accrocher mais même si ça n'a pas abouti quoi, c'est vraiment courageux ce que t'as fait parce que. »</p>	<p>le secondaire alors qu'il me fallait plus de temps pour m'intégrer et prendre mes marques.... Les changements du rythmes scolaires et d'intégration m'ont chamboulé...J'avais l'impression que j'ai été lâché dans la jungle extrême. Mais j'ai toujours cru en moi et en mes capacités et pouvoir étendre ces connaissances générales. J'aurai voulu avoir une université à taille humaine ... c'était mon rêve. »</p> <p>« Le bilan est assez mitigé, j'ai pas tout raté ou tout réussi et en étant un peu un étudiant qui vise la moyenne tout le temps.</p> <p>J'ai vu la moyenne, j'ai eu des disques des 12 qui sont un peu perdus. J'ai eu des 9 c'était la première fois de ma vie. La première solution pour continuer, comme je le dire et j'ai eu un beau 0. Bon on passe. Oh non ça arrive, y a pas trop de soucis, on passe à la suite, on avance, c'est un petit obstacle qu'il faut surmonter à un moment et du coup voilà les vraies difficultés que moi j'ai rencontré durant ma première année. »</p>	<p>« Je me sentais un peu perdu. Tout est nouveau ici, et je dois apprendre à m'orienter. Je ne connais pas encore les structures, les procédures ni les lieux. C'est à la fois excitant et déroutant, car je dois m'adapter à ce nouvel univers académique et social. »</p>
<b>Phase 3</b>	<b>Trajectoire de leur affiliation universitaire</b>	<i>La vie d'étudiant</i>	<p>« Les autres, réussir, parler de la matière e manière simple et facile. Je me disais, pourquoi est-ce que moi j'y arrive pas ? Donc je continuais, je continuais, je continuais, mais ça ça n'allait pas non plus. Et puis quand par exemple les autres ils sont intégrés, je pense qu'ils allaient aux soirées, ils avaient. »</p>	<p>« Le professeur assigne les étudiants à des groupes de travaux ... pour certains travaux et un travail en binôme je suis allé vers eux plus pour travailler avec mes connaissances. J'ai dû analyser à fond chaque étudiant pour donner le mieux de moi-même afin de ne pas les opprimer car l'environnement était méconnu pour moi et je voulais tout faire pour ne pas le faire fuir. Il a fallu que je fasse attention à ma manière de m'exprimer et d'être vis-à-vis des autres</p>	<p>« Ce fut difficile au début pour concilier les deux : le judo et les études le soir... les premières semaines, j'étais souvent fatigué avec les entraînements en journée et à peine je rentrais chez moi que je devais repartir pour mes cours... j'ai du trouvé un de mes profs pour lui demander conseils et petit à petit j'ai du trouvé un équilibre fragile mais un équilibre qui me convenait avec ma situation. »</p>

				<i>étudiants pour mieux m'intégrer pour moi et ça n'a pas été de tout repos. »</i>	
<b>Phase 3</b>	<b>Trajectoire de leur affiliation universitaire</b>	<i>Intégration</i>	<p>« Euh.. j'ai parlé à 2 ou à 3 personnes... Mais c'est vrai que sans plus , je me sentais mal. Ouais, je me sentais exclue littéralement. Nous étions une 800 étudiants mais j'étais totalement invisible. »</p> <p>« Je m'accrochais comme je pouvais en allant suivre des cours de soutien auprès d'un coordinateur de la cellule des dispositifs d'accompagnements pour y arriver. »</p> <p>« Ou je sais plus comment s'appelle les tous 2 de baptiser là le baptême. Ouais le le baptême. Ouais il faisait ça donc ils avaient déjà des groupes ou bizarres où ils venaient aussi en groupe tout simplement. Ils venaient avec entre leurs potes ce genre de choses. Et puis je me dis souvent c'était prenais des cours en plus même si je voyais que ça avait pas grand-chose mais je me disais. »</p> <p>« Je m'accrochais comme je pouvais en allant suivre des cours de soutien auprès d'un coordinateur de la cellule des dispositifs d'accompagnements pour y arriver. »</p>	<p>« Déjà moi qui n'étudie pas énormément le niveau en vrai...Je ne vais pas dire qu'il était très compliqué ou inattendu. Ce soit autre faible ou que ce soit Saint Louis ou Mercelis en sortant ».</p>	<p>« J'avais trouvé le bon équilibre entre ma vie sportive et mes études, en plus, en horaire décalé, je suis encore plus motivé... cela me laisse le temps de revoir mes cours sans pression. »</p>
<b>Phase 3</b>	<b>Trajectoire de leur affiliation universitaire</b>	<i>Accrochages des cours- motivation</i>	<p>« Sauf que j'étais, j'étais submergée des cours en plus. »</p> <p>« Les changements entre le secondaire et l'université, c'était parce que le cours étaient nouveaux et certaines matières compliquées..., parce que la matière était compliquée, parce que tu n'avais pas d'aide, parce que les étudiants étaient plus nombreux et c'est que ces étudiants venant du Général, et là,</p>	<p>« Le bilan est assez mitigé, je n'ai pas tout raté ou tout réussi et en étant un peu un étudiant qui vise la moyenne tout le temps. J'ai vu ma moyenne à la baisse (de 7 ou moins) c'était une première pour moi, et je me suis perdu dans toutes ces évaluations. La première solution était de continuer et de ne rien lâcher mais le jour où j'ai eu 0... je me suis dit. Oh, je ne vais pas y arriver mais si je</p>	<p>« après ma période d'incertitude j'ai du me retrousser les manches et prendre part de l'aventure si je voulais concilier les deux morceaux que j'ai choisi... je n'avais pas le choix. »</p>

			<i>c'était chacun pour soi ...il n'y avait pas de travaux de groupe ou pour travailler en petit comité. Non, rien du tout. »</i>	<i>l'impression que j'avance sans avancer. C'est fut un obstacle. Il faut surmonter tel était ma devise mai les difficultés s'accumulées dès le départ avec la meilleure volonté. »</i>	
		<i>Réussite – intégration</i>	<i>« Et il y avait un autre avec qui je révisais de temps en temps qui était sur sa 2e et première année? Par la suite, je crois qu'on a arrêté de parler parce lui comme moi ne trouvions pas assez de temps et cela ne changer rien à la situation. »</i>	<i>«Malgré la difficulté, je me suis accroché... rien n'est facile dans la vie et puis c'est moi qui ai choisi cette direction alors.. »</i>	<i>« J'ai eu beaucoup de chances .... Nous n'étions pas beaucoup en classe si je peux dire ça ... on était une trentaine contrairement aux cours en journée où les étudiants sont plus nombreux... je pense que cela m'a beaucoup aidé dans mon cursus.. »</i>
<b>Phase 4</b>	<b>Réflexion et avenir</b>		<i>« Bah son ma mère, elle est toujours derrière moi. Comme quoi je me sentais pas bien à Solvay, ma mère m'a suggéré de choisir une plus petite structure par exemple à Saint Louis. J'ai également expliqué à mon père , au début c'était difficile d'accepter car i me compare toujours aux enfants des autres par exemple , lui il a fait dentiste, lui il a fait médecine, lui il est parti là, lui il a fait ça. » « J'ai du finalement changé d'orientation ... j'ai opté d'arrêter à mi-parcours pour ma santé mentale car je pense que je me suis mise trop de pression ...je rejoins une asbl nicetomeetyou qui aide les étudiants comme moi à mieux préparer leurs reprises d'études et surtout nous forme sur la méthodologie... ».</i>	<i>« J'ai pu valider certains crédits et cela me motive plus encore pour me donner à 100% afin de compléter mes crédits et monter en 2ème année00 »</i>	<i>« Avec mon planning sportif, chargé, je suis content de mon parcours car j'ai validé une grande partie de mes crédits et je peux suivre ma deuxième année , il me reste à valider encore quelques crédits ... je pense y arriver. »</i>
		<i>Avenir et conseils à venir</i>	<i>« A l'avenir je pense refaire ma première année avec plus de sérénité et je serai mieux préparée . »</i>	<i>« J'ai toujours rêvé de poursuivre le même trajet que mon papa ... je n'en suis pas loin .... Avec toutes mes</i>	<i>« J'ai trouvé un équilibre entre ma vie sportive et universitaire....je suis fière de mois...malgré tous les obstacles et le soutien de mes parents je lâche rien ».</i>

		<p><i>« Je conseillerai vivement aux futurs étudiants qui choisiront l'aventure universitaire de mieux se préparer ... peut-être je pourrai venir en classe un jour pour leur parler de mon expérience qui sait.. »</i></p>	<p><i>difficultés personnelles je trouve que je m'en sors pas mal.. »</i></p> <p><i>« Je dirai aux nouveaux étudiants de s'accrocher et de croire à leurs projets ».</i></p>	<p><i>« Sinon, j'ajouterai qu'il y a d'autres alternatives et beaucoup de choix dans les études supérieures... qu'il faut beaucoup se renseigner sur la voie universitaire et que rien n'est insurmontable. »</i></p>
--	--	---	--	---